
Ausbleck

RÉCRÉ

32

**L'ANNUAIRE CULTUREL
DES PROFESSEURS LUXEMBOURGEOIS**

**Éditions de l'APESS
2022**

ISBN 978-2-87979-132-6

Responsables d'édition : Franck Colotte, *président du comité de rédaction*
Roland Harsch
Edouard M. Kayser
Paul Kintziger
Georges Milmeister

Coordination : Pascal Zeihen

Mise en pages et secrétariat : Christine Genson

Impression : REKA s.a. – Ehlerange

Diffusion : Éditions de l'APESS a.s.b.l.
CCPLLULL : IBAN LU90 1111 0662 4389 0000
www.apess.lu

courrier électronique : editions@apess.lu

© 2022, les auteurs et les artistes de « *Ausbléck-Récré* »
et les Éditions de l'APESS a.s.b.l.

Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'accord de l'éditeur et de ses auteurs et artistes.

Table des matières

Franck COLOTTE

Préface : ix

I. En souvenir de nos collègues décédés récemment 1

René WEIS

Remembering Professor Eugène LEYTEM: AVE ATQUE VALE 3

II. Textes littéraires 21

Vic JOVANOVIĆ

Martha 23

Roland HARSCH

Vun Hëppches op Haapches 37

III. Recherche et réflexion 71

Edouard M. KAYSER

Le Luxembourg en Europe 73

Franck COLOTTE

L'exemple de *La Thébaïde* (1664) de RACINE 105

Franck COLOTTE

Nêne (1920) d'Ernest PÉROCHON 127

Franck COLOTTE

Chevreuse de Patrick MODIANO 149

Franck COLOTTE	
BAUDELAIRE : <i>La modernité mélancolique</i>	153
Franck COLOTTE	
Gabriel BRAEUNER : <i>La peste est partie aux corbeaux...</i>	161
Franck COLOTTE	
<i>Infographie de la Rome antique</i>	167
Nico THEWES	
Bombardierungen im Zweiten Weltkrieg	171
Nico THEWES	
Ist Gott?	181
Max SCHMITZ	
Poèmes inédits de Paul DULTIER (pseudonyme Pierre LATIN)	259

Œuvres d'art

Jean LEYDER

Miniatures xv, 19, 69

Pit NICOLAS

Sculptures 256, 257

Préface

Fidèle à ce qui caractérise cet annuaire culturel, la trente-deuxième édition d'*Ausbléck-Récré* est placée sous le signe à la fois de l'hommage, de la recherche, de la création littéraire et de l'art, autant de faisceaux kaléidoscopiques (d'un ensemble culturel fondé sur la curiosité et la bigarrure) qui s'appellent et se complètent. « L'homme sans culture est un arbre sans fruit » écrivit jadis Rivarol : pour filer cette métaphore arboricole, l'on pourrait dire que cette édition se veut fructueuse et enrichissante, qu'elle se fixe comme objectif d'ouvrir le champ des possibles, de partager la culture – sorte de « témoin » substantiel que l'on se transmet, à l'instar de coéquipiers dans une course de relais.

Le présent volume revêt d'abord une dimension mémorielle dans la mesure où René Weis commence par rendre hommage à feu Eugène Leytem (1926–2021). Ce dernier était un « esprit finement touché » (*finely touched spirit*), pour reprendre les termes que la grande romancière britannique George Eliot (de son vrai nom Mary Ann Evans) attribue à son héroïne idéaliste Dorothea dans *Middlemarch* (1871/72). Durant sept années (1965–1972), René Weis suivit les cours d'Eugène Leytem, qui officia avec brio au LCD en qualité de professeur de latin. C'est avec enthousiasme et émotion qu'il égrène ses souvenirs scolaires, rendus très captivants par les talents pédagogiques du défunt professeur – comme en témoignent non seulement le fait que plusieurs passages sont

cités dans la langue de Cicéron et traduits dans celle de Shakespeare (*e.g.* : Horace, *Odes*, I, 9), mais encore la collection d’auteurs et d’événements liés à histoire romaine qui y sont mentionnés.

Les textes littéraires, quant à eux, sont constitués en premier lieu par « Martha », récit aux caractéristiques postmodernes dans lequel Vic Jovanovic narre la relation suivie du mariage de la journaliste, correspondante de guerre et écrivaine Martha Gellhorn (1908–1998) avec l’écrivain américain Ernest Hemingway (1899–1961). Leur mariage coïncide avec les années de guerre 1940–1945, et notre auteur fait se déplacer Martha et surtout Hemingway en des lieux de guerre aux alentours du territoire luxembourgeois et à Luxembourg-même. Leurs chemins ne se croisent que par épisodes. Tout au long du récit, l’alcool est un ami fidèle de Hemingway, qui est probablement le seul compagnon auquel il n’ait jamais été infidèle, contrairement aux femmes ! Roland Harsch, pour sa part, évoque la venue à Wiltz, en août 1971, du pianiste soviétique Sviatoslav Richter (1915–1997), célèbre pour la profondeur de ses interprétations ainsi que sa virtuosité technique. Les autres textes poétiques et/ou théâtraux qu’il livre (« Deemools zu Lellgen », « Härebierg », « Vun Hëppches op Haapches », « Net an der Rei », « Kardineel mat Käpp », « Zéck net! », « Summ-Summer », « requesón con hierbas », « Inventaire ») sont sous-tendus, de façon singulière ou combinée, par un humour, une ironie, un rire didactique, plusieurs bonheurs d’expression, qui sont autant de caractéristiques du style harschien.

La troisième partie est consacrée aux recherches et réflexions que divers contributeurs ont menées dans l’idée d’approfondir un point (d’histoire, de littérature, de théologie) qui, dans la mesure où il pose question, mérite qu’on lui accorde un certain développement tant incitatif qu’informatif.

Ainsi, Edouard M. Kayser, dans son article intitulé « Le Luxembourg en Europe : une histoire de heurs et de malheurs, de risques encourus, de paradoxes et d'occasions saisies », s'efforce de montrer comment le Luxembourg, qui fut longtemps soumis aux intérêts voire aux caprices de gouvernants lointains sinon étrangers, a finalement pu tirer son épingle du jeu et accéder à la reconnaissance internationale et au respect de sa personnalité par la grâce de l'interdépendance. Et l'auteur de conclure en ces termes : « Pour un petit pays, voire même pour un pays moyen, la solution réside finalement dans la recherche pragmatique de compromis acceptables et dans l'abandon calculé de certains aspects de sa souveraineté au profit de grandes organisations réunissant sur un pied d'égalité un certain nombre d'États démocratiques, qui partagent donc les mêmes valeurs et idéaux, se respectent mutuellement et œuvrent ensemble pour assurer la paix, la prospérité, la sécurité, etc. ».

En outre, la littérature n'est pas en reste car plusieurs contributions lui sont consacrées, soit sous la forme d'articles académiques, soit sous la forme de comptes rendus d'ouvrages. L'article sur la *Thébaïde* de Racine (« Entre contorsions métaphysiques et apories de la conscience de soi. L'exemple de la *Thébaïde* [1664] de Racine »), aux confins de la littérature et de la philosophie, met en relief, en adéquation avec l'esthétique dominante au XVII^e siècle qui se veut cathartique et spéculaire, la manière dont Racine littérarise, « tragicise » (tout en ne perdant pas de vue le substrat mythographique et les perspectives philosophiques de sa démarche) des situations métaphysiques et psychanalytiques correspondant au fond à la quadruple définition aristotélicienne de l'être. Peintre d'une psyché dolente, en tension permanente car en train de se révéler à elle-même, il s'attache à l'essence, à l'universel, au genre et au substrat, ce

qui pourrait constituer une grille de lecture du théâtre de Racine, et en particulier de *La Thébaïde* (1664). L'exposé sur Ernest Pérochon, récipiendaire du Prix Goncourt 1920 pour son roman *Nêne*, fait ressortir du barathre de l'oubli un « Goncourt oublié ». Il est vrai qu'Ernest Pérochon, instituteur des Deux-Sèvres, auteur de 30 ouvrages dont 19 romans, 7 livres pour la jeunesse, 6 nouvelles, n'a pas une aura comparable au célèbre auteur d'*À la Recherche du temps perdu*, Marcel Proust, qui obtint l'année précédente (10 décembre 1919) la même récompense suprême pour son roman *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, deuxième volume de son cycle romanesque. Il n'en demeure pas moins vrai que l'histoire de Madeleine Clarandeu, héroïne de *Nêne*, qui incarne l'amour dévoué et oblatif d'une jeune femme (que le lecteur voit évoluer de l'âge de 27 à 30 ans) pour un fermier de trente ans, Michel Corbier (veuf et père de deux enfants en bas âge), n'est pas dénuée d'intérêt. À cela s'ajoutent les recensions de plusieurs ouvrages qui ont marqué l'actualité littéraire comme *Chevreuse* du « mnémo-écrivain » Patrick Modiano dans lequel celui-ci mêle bribes matérielles de son œuvre passée et souvenirs de jeunesse, ou encore *Baudelaire : la Modernité mélancolique*, catalogue de l'exposition homonyme, qui célèbre le bicentenaire de la naissance du poète et explore son œuvre sous l'angle de l'expérience mélancolique. Complètent avantageusement cette liste les ouvrages de Gabriel Braeuner sur la peste au temps des humanistes ainsi que *l'Infographie de la Rome antique* de Nicolas Guillerat et John Scheid, qui offre au lecteur une plongée dans le monde romain antique, de la naissance de la République au système politique impérial, des guerres civiles à la confrontation avec Carthage, de la religion à l'économie de la Ville éternelle. Nous ne pouvons achever ce panorama sans évoquer les deux textes de Nico Thewes : l'un, intitulé « Bombardierungen im Zweiten Weltkrieg », nous

plonge dans un épisode vécu par l’auteur dans son enfance et présenté ici en raison d’une obligation morale au vu de son âge avancé et de son devoir de témoignage – la guerre d’agression aux portes de l’Union Européenne en rappelant l’actualité ; l’autre (« Ist Gott ? Ein Traktat ») n’évoque rien moins que la question de l’essence de Dieu : en suivant la mode de la contemplation du moi et de sa propre histoire très répandue dans la littérature contemporaine, que ce soit dans le domaine de la littérature proprement dite ou encore en sociologie, l’auteur, en racontant sa propre désillusion face à la religion développée au fil du temps après une jeunesse et des premières années d’homme adulte plutôt religieuses, a l’ambition d’amorcer une nouvelle révolution copernicienne dans la relation entre Dieu et l’Homme. Enfin, le lecteur pourra (re)découvrir non seulement des poèmes inédits de Paul Dultier (1863–1939) que Max Schmitz reproduit et présente partiellement, mais encore les reproductions d’œuvres d’art de Jean Leyder et de Pit Nicolas.

Autant dire que la cuvée 2021–2022 réserve d’agréables surprises gustatives !

Franck COLOTTE

Président du Comité de rédaction